Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 54 (1964)

Vorwort: Travailleurs étrangers

Autor: Tagini, Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En guise d'introduction

Travailleurs étrangers

par *Jacques Tagini*, Genève

Contrairement à ce qui se passe de nos jours où les ouvriers agricoles, par exemple, viennent non seulement de Sicile ou d'Espagne, mais encore parfois de Grèce ou de Turquie, les traditionnelles migrations saisonnières de travailleurs étrangers intéressaient surtout, avant la guerre de 1939–1945, les régions voisines.

Voici à ce sujet ce que l'Atlas de folklore suisse nous apprend sur le Pays romand (I, cartes 86, 87 et 88, et Kommentar I, p. 480 et suivantes):

Les Savoyards, les «molardiers», allaient dans le canton de Genève et dans le canton de Vaud, particulièrement sur les rives du Léman, ainsi que sur les bords du lac de Neuchâtel et dans le Vully.

Les «Bourguignons» – qui étaient en fait des ouvriers venant des départements français voisins (Territoire de Belfort, Vosges, Haute-Saône) – se rendaient dans l'Ajoie.

Certains Valdôtains émigraient temporairement vers le territoire genevois.

Dans le canton de Genève et dans les régions lémaniques vaudoises, on faisait appel aux Savoyards pour les travaux de la vigne: fossoyage, effeuilles, vendanges. Dans la campagne genevoise, les Savoyards venaient aussi pour les fenaisons et les moissons, et, plus anciennement – c'est-à-dire avant 1900 –, pour peigner le chanvre.

Indépendamment de ces travailleurs étrangers au sens propre du terme, il y avait aussi une migration de travailleurs à l'intérieur des frontières du pays.

En schématisant les indications données par la carte I, 87 de l'Atlas de folklore suisse, on peut dire que, pour les fenaisons, le Jura vaudois faisait surtout appel aux travailleurs de la Plaine vaudoise, le Jura neuchâtelois à ceux des cantons de Fribourg et de Berne. Pour les travaux de la vigne, les Vaudois des rives du Léman engageaient des Valaisans. Seul le canton de Genève, en raison de sa situation géographique, restait en marge de ce mouvement migratoire interne.

A part ces ouvriers saisonniers auxquels on recourait pour certains travaux agricoles déterminés qui exigeaient un appoint de forces auxiliaires important, il existait une multitude de petits artisans qui exerçaient leur métier ambulatoirement, se rendant de village en village, munis de tout leur attirail. C'étaient le rétameur, l'aiguiseur, le tailleur, le matelassier et d'autres encore.

C'est à l'ensemble de ces travailleurs venant du dehors que le présent numéro de notre bulletin est consacré. Pour éviter des redites, il eût fallu faire la synthèse des divers éléments apportés par nos correspondants. Il a été jugé préférable d'agir autrement. Si leur lecture est peut-être monotone, ces communications présentent tout au moins l'intérêt de décrire, pour différents endroits des cantons de Genève, Vaud, Fribourg et Valais, ainsi que du Jura bernois, l'économie interne d'un village, avec les particularités propres à sa main-d'œuvre auxiliaire.